Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 32 (1975)

Heft: 7

Buchbesprechung: Un livre révélateur de Raymond Pointu : Cuba - Sport en révolution

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un livre révélateur de Raymond Pointu:

Cuba – Sport en révolution[1]

Yves Jeannotat

Le sport en Allemagne de l'Est est depuis longtemps un sujet d'étonnement pour tous. Toutefois, parce que ce pays est proche du nôtre, le voile a été partiellement levé sur ce que l'on a longtemps cru être le produit d'on ne sait quelle formule magique. Roland Passevant, par son livre «Les mystères du sport en RDA», l'a fortement démystifiée et, si l'on prend la peine de lire la Constitution de ce pays, on comprend le reste:

Article 18:

La culture physique et le sport sont des éléments de la culture de tous les citoyens et contribuent à leur développement physique et intellectuel

Article 26:

L'art, la culture, le sport et le tourisme font partie intégrante de la révolution scientifique et technique et participent au développement de la personnalité

Article 34:

Chaque citoyen a droit à la culture physique et au sport populaire

Depuis un certain nombre d'années déjà, un autre pays provoque l'admiration et la curiosité en matière de sport: Cuba !

Comme Roland Passevant en RDA, Raymond Pointu, chroniqueur au journal «Le Monde», a été à Cuba: pendant de nombreux mois, il s'est intégré à la vie sociale du pays et il a pu apprécier la place qu'occupe le sport dans la structure d'une nation qui, isolée politiquement et économiquement, ne pouvait survivre que si elle était composée d'hommes forts, volontaires et complets ! De son observation, de l'étude d'une multitude de documents essentiels, de sa réflexion aussi, est né un ouvrage dont le succès est quasiment assuré: «Cuba, sport en révolution[1].»

En quelque 200 pages, Raymond Pointu nous fait d'abord revivre l'«histoire de Cuba». Puis, après quelques-unes des citations les plus caractéristiques de Fidel Castro, de tous les grands leaders politiques, celui qui a sans doute le plus parlé du sport, il relate ce qu'étaient le sport et l'éducation physique avant la révolution et ce qu'ils sont devenus par la suite.

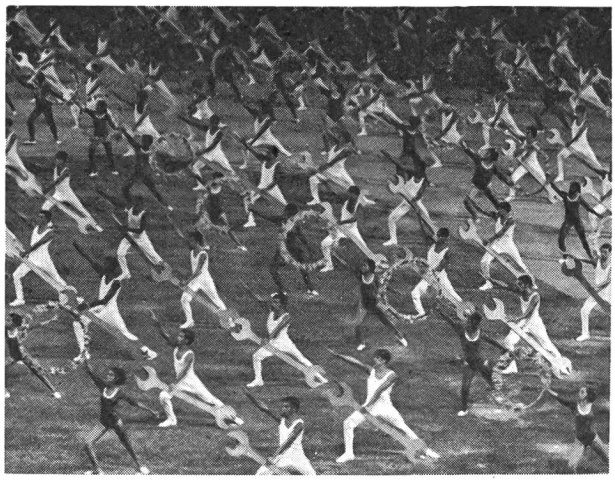
«Aux problèmes posés par leur sous-développement sportif et économique, écrit Raymond Pointu, les Cubains ont apporté des réponses originales. Ils ont créé l'INDER, qui s'occupe de tous les problèmes du sport, de l'éducation physique et des loisirs. Ils ont organisé de grands défilés populaires pour éveiller dans la population un intérêt pour les activités sportives. Ils ont supprimé le professionnalisme et l'entrée payante dans les stades.»

En 1959, Fidel Castro, lors d'un discours, proclamait ce qui suit:

«Je suis partisan que toutes les formes commerciales du jeu cessent (...).

— Je suis convaincu que l'activité sportive est nécessaire au pays. Qu'il y ait si peu de sport fait de la peine. A peine 10 pour cent de notre jeunesse pratique un sport.

Nous arrivons, décidés à impulser le sport, coûte que coûte, à élever son niveau aussi haut qu'il sera possible, mais pour ceci, nous avons besoin de l'aide de tous, des sportifs, des dirigeants, des organismes, des chroniqueurs sportifs. Le sport est une source de volonté, de constance, de vigueur physique et d'agilité mentale.



Une image de Cuba: le travail, le sport, la vie !...

Notre niveau sportif est très bas. Nous devons aspirer à l'élever rapidement, donnant à tous les sportifs des chances égales de s'améliorer. Il est indispensable qu'on construise rapidement des terrains de sport. Il faut travailler très durement dans ce sens, car le peuple entier et tous les sportifs de Cuba attendent de nous ce que nous leur avons promis. Maintenant, on peut compter sur l'appui total du gouvernement pour les tâches du sport et nous devons activer la construction de ces terrains.

Tous les enfants vont faire du sport, car c'est ce qui manque pour que, sans compter le bénéfice qu'il représente pour la jeunesse, pour le peuple et pour la santé, arrive le jour où nous pourrons jouer un rôle important dans les luttes internationales, dans le domaine sportif.»

Or, le chef d'Etat cubain pouvait dire, récemment: «Aujourd'hui, le sport est devenu une activité pour l'immense majorité du peuple, qui y participe directement, et un bien du peuple entier, qui en jouit d'une façon ou d'une autre !»

Raymond Pointu commente, sur cette base, le sport d'élite, qui, lui aussi, s'est mis à fleurir, comme prévu, faisant de Cuba un des partenaires les plus redoutés dans une multitude de disciplines, en boxe surtout, malgré la disparition du professionnalisme — et justement à cause d'elle probablement — sans lequel, disent certains, l'intérêt de la jeunesse s'émousse. Allons donc !

En 1962, on comptait 678 boxeurs à Cuba, 2147 en 1963, 12 853 en 1972. La même progression est visible ailleurs et surtout dans les sports de base: natation, athlétisme...

En 1960, à Rome, rapporte encore Raymond Pointu, Cuba n'avait que 12 représentants aux Jeux olympiques et le meilleur résultat y fut mis au compte de Figuerola, 4e du 100 m. des épreuves athlétiques. La première médaille fut obtenue en 1964 à Tokyo. Ce nombre passait à 4 en 1968 et à 8 en 1972, à Munich, ce qui plaçait ce petit pays de quelque 9 millions d'habitants au 14e rang des 126 nations engagées.

Pour en savoir plus sur les succès du sport à Cuba, sur le sens profond qui lui est attribué et dont Castro dit qu'il est «l'instrument de l'éducation, de la culture, de la santé et du bonheur des peuples», on consultera le livre de Raymond Pointu, un livre — écrit, en collaboration avec Roger Fidani — tout imprégné de la méticuleuse précision, de la passion et de la foi qui animent un des plus brillants journalistes sportifs de langue française de notre époque.

---

[1] Raymond Pointu et Roger Fidani. «Cuba — Sport en révolution». Les Editeurs français réunis. 21, rue de Richelieu, 75001 Paris 1er.